

DOSSIER PEDAGOGIQUE

LES JEUX DE L'ANTIQUITE

ET

LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES



FICHE PEDAGOGIQUE N° 1

LES JEUX DE L'ANTIQUITE

HISTOIRE DES JEUX ANTIQUES : QUELQUES REPERES...

La naissance des Jeux Antiques

On ne dispose pas de datation précise concernant les Jeux sportifs de l'Antiquité. Leur apparition remonterait à 3000 ans [*première trace écrite : 776 av J.-C. à Olympie*].

Les Jeux sportifs, une pratique développée dans la Grèce antique

Les plus connus et les plus importants par leur ampleur sont les Jeux d'Olympie ou Jeux Olympiques. Ce concours sportif organisé à Olympie (région du Péloponnèse) avait lieu tous les quatre ans sur le même site. L'origine du mot « olympiade », repris pour les Jeux Olympiques actuels, correspond au temps séparant deux éditions. On ne comptait d'ailleurs pas le temps en année mais en olympiade.

Les Jeux Olympiques ne constituent pas l'unique manifestation sportive. A cette même époque, la Grèce compte trois autres « Jeux » :

- Les Jeux de Delphes (Jeux Pythiques)
- Les Jeux de l'Isthme ou de Corinthe (Jeux Isthmiques)
- Les Jeux de Némée (Jeux Néméens)

Ces quatre formes de Jeux sportifs (Jeux Panhelléniques) n'avaient jamais lieu la même année, d'où l'alternance des quatre ans.

Par ailleurs, en dehors de ces Jeux, beaucoup de concours athlétiques locaux étaient organisés à travers le pays. Chaque cité avait son concours [*à Athènes : les Jeux Panathénaïques en l'honneur de la déesse Athéna avaient beaucoup de succès*].

UN GRAND RASSEMBLEMENT AUTOUR DU CULTE DES DIEUX ET DE L'EFFORT PHYSIQUE

Une forte mobilisation de l'ensemble du peuple grec

Les citoyens grecs venaient de toutes les régions du pays et de ses colonies (Italie, Afrique du Nord et Asie Mineure) pour assister ou participer à ces événements. Ces derniers représentaient le rassemblement de la population autour du partage d'une même culture et d'une même religion. On estime à 40 000 personnes présentes lors des Jeux d'Olympie !

Des Jeux célébrés en l'honneur des dieux

Ces Jeux étaient porteurs d'un caractère religieux fort. Chacun était organisé pour un dieu précis :

- Pour Zeus (dieu des dieux), à Olympie et Némée

- Pour Apollon (dieu de la lumière et de la raison), à Delphes
- Pour Poséidon (dieu des mers et des chevaux), à l'Isthme

A cette occasion, des offrandes étaient déposées et des sacrifices effectués. Les grecs attribuaient d'ailleurs la victoire des athlètes aux décisions divines.

Des sites entre sacré et profane

Les sites des différents Jeux présentaient des caractéristiques assez proches. Deux espaces distincts structuraient l'implantation du site :

- **L'espace sacré**, réservé à la célébration des dieux, regroupait les temples en l'honneur des dieux, les autels pour les sacrifices et les trésors pour les offrandes (vases, statuettes, ...).
- **L'espace profane** était réservé à la pratique sportive. Il s'organisait généralement autour du gymnase, de la palestre, du stade et de l'hippodrome. Le gymnase et la palestre étaient présents dans chaque cité grecque. Ils constituaient le lieu d'entraînement des athlètes et de l'éducation complète des jeunes garçons (éducation physique, musique, arithmétique, grammaire, lecture).

Le déroulement des Jeux

Les Jeux duraient environ **7 jours**. Le premier était consacré à la célébration des dieux et au serment des athlètes et le dernier à la proclamation des vainqueurs. Entre les deux, se déroulaient les épreuves.

A noter : plusieurs mois avant les Jeux, les athlètes affluaient vers le site pour se préparer dans les meilleures conditions.

Les Jeux antiques proposaient des **épreuves** assez similaires. N'étaient proposées que des disciplines individuelles ; pas de sports collectifs ni de sports aquatiques.

L'exemple des Jeux Olympiques a largement inspiré la « programmation » des autres Jeux Panhelléniques et concours locaux :

- Les courses à pied

Différentes distances pouvaient être parcourues : le « stadion » ou le stade (épreuve de vitesse consistant à traverser le stade d'un bout à l'autre d'une distance d'environ 200m à Olympie), le « diaulos » ou double stade (aller-retour) ou encore le « dolichos » ou long stage (course de fond de plusieurs longueurs de stade – de 7 à 24 -). Caractéristique commune : les épreuves de courses s'effectuaient toujours en ligne droite contrairement à aujourd'hui où les athlètes courent autour du stade.

- **Le lancer du disque ou discobole**

A l'origine taillé dans la pierre, le disque fut progressivement réalisé à partir de plomb ou de bronze. La technique du lancer est assez proche de celle actuellement utilisée.

- **Le lancer du javelot**

- **Le saut en longueur**

A pieds joints et sans élan, l'athlète se servait d'altères comme d'un balancier pour allonger le saut.

- **Le pentathlon**

Cette discipline regroupait 5 épreuves : la course, le saut, le lancer du disque, le lancer du javelot et la lutte.

- **Les sports de combat**

- o *La lutte* autorisait le recours à certaines prises.
- o *Le pugilat (ancêtre de la boxe)* n'utilisait pas de gants mais les mains des combattants étaient entourées de lanières de cuirs parfois cloutées.
- o *Le pancrace*, entre la lutte et la boxe, tous les coups étaient permis hormis mordre, introduire les doigts dans le nez ou arracher les yeux de l'adversaire.

- **Les concours hippiques**

Très prisées, les courses de chevaux (courses de chars, courses de chevaux montés) se déroulaient dans l'hippodrome.

A noter : le seul moyen pour une femme de prendre part aux Jeux était d'être propriétaire d'une écurie.

- **Des concours de chant et de musique** étaient également organisés à Delphes.

A noter : en dehors des épreuves hippiques, l'essentiel des épreuves avait lieu dans le stade.

LA TREVE SACREE : LA FONCTION PACIFICATRICE DES JEUX

La Grèce de l'Antiquité était le théâtre de guerres continues entre les différentes provinces. Afin que chaque citoyen puisse assister ou participer aux épreuves, les organisateurs des Jeux (les *hellenodices*) faisaient proclamer, deux mois avant le début des festivités, une Trêve Sacrée (*ékécheiria*, trêve en grec) entre les cités grecs. Le message annonçant la trêve et la tenue prochaine des Jeux était porté par les citoyens d'Elis aux quatre coins du territoire. Dès lors, toute guerre devait cesser pour permettre à chacun de se rendre aux Jeux en toute sécurité. La trêve se poursuivait après la fin des épreuves afin de faciliter le retour des populations.

LES ATHLETES ET LA CULTURE DU CORPS

Une participation très règlementée

Seuls pouvaient participer aux Jeux les citoyens grecs libres de sexe masculin. Les esclaves et les jeunes filles vierges pouvaient assister aux épreuves mais les femmes mariées étaient exclues de l'enceinte. Seule exception, la prêtresse Déméter, déesse de la fertilité, tenait une place d'honneur à côté de l'autel du stade.

A noter : si les femmes étaient exclues des Jeux Panhelléniques, les Jeux d'Héra (femme de Zeus) permettaient à ces dernières de se confronter dans des épreuves athlétiques tous les quatre ans.

La nudité et le soin du corps comme règles de base

Les athlètes concouraient nus. Plusieurs explications (non opposées) sont avancées : afin que des femmes ne puissent prendre part aux Jeux en se travestissant, pour mettre en valeur le corps en mouvement (apparence des muscles).

Par ailleurs, les athlètes prenaient grand soin de leur corps et de leur peau. Ils s'enduisaient d'huile d'olive et de sable fin afin de réguler leur température corporelle et se protéger du soleil.

DES RECOMPENSES HONORIFIQUES

Un seul vainqueur

Seul un vainqueur était proclamé dans chaque épreuve.

Une couronne de feuillage : récompense hautement symbolique

En fonction des Jeux, la couronne récompensant le vainqueur variait :

- A Olympie : la couronne d'olivier sauvage
- A l'Isthme : la couronne de pin
- A Delphes : la couronne de laurier
- A Némée : la couronne de céleri

A cette récompense s'ajoutait la remise d'un ruban de laine rouge (la *taenia*). Autre signe de victoire, le champion recevait souvent une palme (branche de palmier). Des prix pouvaient également être remis (amphores d'huile d'olive, denrée fort précieuse).

A noter : les grecs pensaient que les victoires des athlètes étaient le fruit de décisions des dieux. Ils représentaient la victoire sous les traits d'une femme ailée appelée *Niké* (victoire en grec). Messagère des dieux, elle s'envolait pour apporter à l'heureux élu la récompense divine (couronne et/ou ruban).

D'athlète à héros

En gagnant une épreuve, le vainqueur est élevé au rang de héros. Il se voyait alors acquérir renommée et respect et faisait l'honneur de sa cité. Il bénéficiait d'avantages jusqu'à la fin de ses jours. Il pouvait faire ériger sa statue et demander à un poète d'écrire des vers relatant ses exploits. Parfois, la monnaie de la cité était frappée à son effigie.

En revanche, lorsque des tricheries étaient constatées, la honte s'abattait sur l'athlète ainsi que sur sa ville natale. Des statues étaient parfois érigées à l'entrée du stade pour dénoncer les tricheurs.

LA FIN DES JEUX

Après plus de 1000 ans d'existence, les Jeux furent abolis en 393 ap J.-C. par l'empereur Théodose I^{er}.

Plusieurs causes viennent expliquer cette disparition :

- **Le développement du professionnalisme des athlètes**, phénomène à travers lequel seule l'accumulation de victoires comptait.
- **L'arrivée d'athlètes romains qui privilégiaient le sport-spectacle** à l'esprit de compétition, essence même des Jeux.
- **Le paganisme des Jeux** : l'empereur, converti au christianisme, jugeait inconcevable de célébrer plusieurs dieux (polythéisme) au cours de ces manifestations.

Les sites furent alors laissés à l'abandon et livrés aux pillards. Par ailleurs, un tremblement de terre acheva de détruire et d'ensevelir le site d'Olympie. Ce dernier fut redécouvert au XIX^{ème} siècle.

POUR ALLER PLUS LOIN... PISTES PEDAGOGIQUES

LES JEUX DE L'ANTIQUITE

QUELQUES PISTES DE TRAVAIL A EXPLORER

Histoire

- Découverte de l'Antiquité Grecque
- Identification des dieux grecs (établir la carte d'identité des dieux grecs et travailler sur le symbole qu'ils incarnent)

Littérature

- Découverte des auteurs et des récits de l'Antiquité (odes du poète Pindare, textes d'Homère)
- Travail sur l'écriture d'un conte relatant les exploits d'un héros grec aux Jeux antiques

Education artistique

- Travail sur les représentations grecques à partir de vases et de sculptures

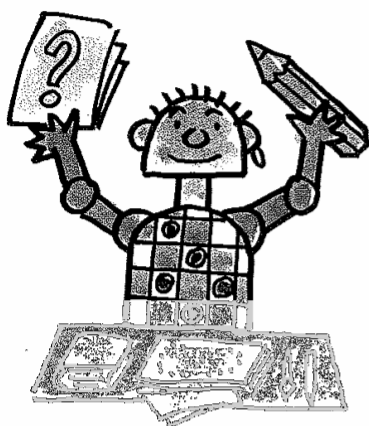
Education physique et corporelle

- Tester certains sports antiques (saut en longueur, lancer de javelot, courses, ...)

QUELQUES SUPPORTS EXISTANTS (CI-JOINTS)

- Support pédagogique d'éducation olympique du Comité Olympique Suisse (Swissolympic)
- Dossier USEP 2004

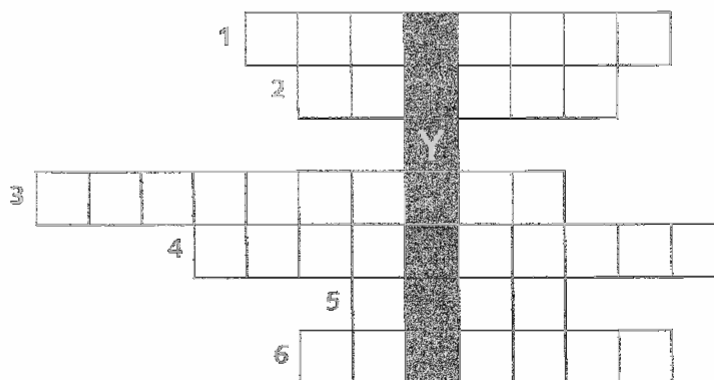
Pélops et la naissance des Jeux Olympiques



Il était une fois un jeune homme dénommé Pélops. Il tomba amoureux d'Hippodamie, qu'il souhaitait épouser. Mais le père de cette dernière était un roi puissant. Il s'appelait Oenomaos. Olympie, cité grecque, faisait partie de son royaume. Le grand homme avait reçu, des dieux, un message qui lui prédisait la mort si Hippodamie venait à se marier. Oenomaos refusait donc systématiquement sa main, et il avait imaginé un stratagème pour écarter les prétendants. Sûr que ses divins chevaux lui permettraient de vaincre quiconque, il proclama qu'il accorderait la main de sa fille à celui qui parviendrait à le vaincre à la course de chars.

Transi d'amour, Pélops trouva une astuce pour l'emporter: sans que personne n'en sache rien, il fit remplacer les extrémités de l'essieu du char d'Oenomaos par des bouchons de cire.

Ce qui devait arriver arriva: l'essieu se rompit en pleine course et, précipité au sol, Oenomaos fut tué, comme les dieux l'avaient prédit. Pélops et Hippodamie purent enfin se marier. Dès lors, en souvenir de ce jour, des Jeux Olympiques furent organisés tous les quatre ans.

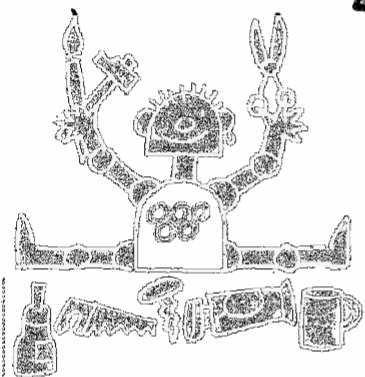


- 1 Comment s'appelle le puissant roi?
- 2 Comment s'appelle le jeune amoureux?
- 3 Comment s'appelle la jolie jeune femme?
- 4 Quelle manifestation sportive rappelle cet événement (indice: les Jeux ...)
- 5 De quoi étaient faits les bouchons placés aux extrémités de l'essieu du char?
- 6 Quel genre d'animaux tiraient le char?

Récompense aux vainqueurs

Le prix remis aux vainqueurs olympiques dans l'Antiquité

A Olympie: une couronne en rameaux d'olivier sauvage; à Delphes: une couronne de lauriers; à Corinthe: une couronne en rameaux de pin; à Némée: une couronne en branches de céleri.



De quoi serait faite une couronne en Suisse? Va dans la nature et cherche un arbre qui te plaise! Lorsque tu l'auras trouvé, dessine ce que serait la couronne, faite de ses rameaux. Tu peux aussi, si tu en as envie, prendre un fil de fer très mince ou un bout de fil-celle et tresser la propre couronne.

Swiss Olympic Academy

LITTÉRATURE

La course à pied

Achille, héros de la mythologie grecque, organise de grandes manifestations pour les funérailles de son ami Patrocle. Après les sacrifices d'animaux, voici les épreuves sportives.

Achille présente les prix pour la course de vitesse. D'abord une coupe en argent habilement façonnée. Elle contient six mesures mais par sa beauté elle l'emporte sur toutes les autres au monde. Cette coupe ira à celui qui se montrera le plus rapide. Comme second prix, une pièce d'or d'un demi-talent et il demande aux Argiens quels sont ceux qui veulent tenter l'épreuve.

Aussitôt, le rapide Ajax, fils d'Oïlée, se lève. L'ingénieux Ulysse se présente aussi et Antiloque, fils de Nestor, qui dépasse à la course tous les jeunes gens. Ils se mettent en ligne. Achille leur indique le but. Dès le départ, le fils d'Oïlée précipite l'allure. Le divin Ulysse bondit derrière lui et le suit de près. Ses pieds viennent frapper les traces des pas d'Ajax avant que la poussière les recouvre. Courant toujours à vive allure, il répand son haleine sur la tête d'Ajax. Tous les Achéens l'encouragent par leurs cris.

Les deux rivaux n'ont plus qu'un court espace à franchir quand Ulysse implore dans son cœur la déesse Pallas Athéna : « Entends-moi, déesse, et viens au secours de mes pieds. » Pallas Athéna entend sa prière. Elle assouplit ses jambes et ses bras. Au moment où ils vont atteindre le prix, Ajax, dont la déesse a décidé la chute, glisse juste à l'endroit où s'étale la bouse des bœufs sacrifiés en l'honneur de Patrocle. Sa bouche et ses narines s'emplissent de bouse alors qu'Ulysse, le divin et endurant Ulysse, se saisit de la coupe. Ajax prend le bœuf. Le tenant par la corne et crachant la bouse, il dit aux Argiens : « Ah ! comme elle a su faire trébucher mes pieds, la déesse qui veille sur Ulysse ainsi qu'une mère, et lui porte secours. »

D'après HOMERE

usep

Semaine nationale 2004

FICHE PEDAGOGIQUE N° 2

LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES

RENOUVEAU DES JEUX OLYMPIQUES

Pierre de Coubertin, artisan des Jeux modernes

Présentant l'Olympisme moderne comme « une philosophie de la vie (...) alliant le sport à la culture et à l'éducation »¹, le Baron de Coubertin entend mettre le sport au service de valeurs universelles fondamentales. Cette volonté s'illustre par la création, le 23 juin 1894, du Comité International Olympique, puis par l'organisation des premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne, à Athènes deux ans plus tard.

Les premiers Jeux Olympiques modernes se tiennent donc à Athènes en 1896. Loin de l'organisation que nous connaissons aujourd'hui, aucune équipe nationale officielle n'existe lors de cette première édition et les regroupements d'athlètes sont effectués de manière assez aléatoire. Par ailleurs, outre le magnifique stade en marbre construit en seulement 18 mois, les autres infrastructures sportives ne sont pas toujours appropriées aux épreuves, ce qui explique des résultats médiocres. Néanmoins, l'engouement des participants et la ferveur populaire sont au rendez-vous et font de cet événement international un véritable succès.

Quelques chiffres :

- 60 000 spectateurs
- 245 athlètes de 14 pays
- 43 épreuves dans 9 sports différents (athlétisme, cyclisme, escrime, gymnastique, haltérophilie, lutte, natation, tennis et golf)

Athènes 1896, trait d'union entre l'Antiquité et le Modernisme

Résolument tournés vers l'avenir, ces premiers JO se veulent un hommage aux Jeux de l'Antiquité. En effet, de nombreuses références sont à noter :

- En organisant les Jeux à Athènes, les organisateurs souhaitent rappeler la terre d'origine des Jeux : la Grèce.
- Inspirée d'un événement antique, une course est spécialement créée : la course du marathon. Cette épreuve se veut la commémoration de l'exploit d'un soldat qui rallia la ville de Marathon à Athènes pour annoncer une victoire militaire sur les Perses (490 av J.-C.). Selon la légende, le messenger mourut d'épuisement après sa déclaration. Il avait parcouru environ 40 km. La distance actuelle du marathon est de 42,195 km.

¹ Extrait des Principes Fondamentaux de la Charte Olympique

LES JEUX MODERNES : ENTRE HERITAGE DU PASSE ET INNOVATIONS

Outre les références antiques de la première édition, certains repères demeurent dans l'organisation des Jeux de l'ère moderne.

Des références antiques immuables

- **Respect du rythme de l'Olympiade** : les Jeux Olympiques sont encore aujourd'hui organisés tous les quatre ans.
- **Présence de sports issus des Jeux antiques** : lutte, pentathlon, lancer du disque, lancer du javelot, sports équestres, boxe (ancien pugilat), courses à pied. Certaines disciplines ont néanmoins connu de nettes modifications.
- **Caractère symbolique des cérémonies d'ouverture et de clôture**
- **Reprise de la Trêve Sacrée** : les Jeux Olympiques modernes s'inscrivent résolument dans un contexte pacifique et pacificateur.
- **Reprise du symbole de la flamme et du relais**

Si les Jeux Olympiques modernes s'inspirent largement du passé, leur organisation est véritablement tournée vers l'avenir et se montre, par conséquent, à l'écoute de son temps.

Des innovations empreintes de modernité

- **Allongement de la durée de l'événement** : de 7 jours en moyenne dans l'Antiquité, les JO modernes se déroulent sur une quinzaine de jours (16 au maximum).
- **Universalité des Jeux** : les épreuves sont ouvertes aux athlètes du monde entier. A partir de 1912 (Stockholm), des délégations nationales des cinq continents sont présentes.
- **Délocalisation/mobilité des Jeux** : contrairement à l'Antiquité où les Jeux étaient organisés au même endroit, leur version moderne voyage. Chaque édition a lieu dans un pays et une ville différents.
- **Participation des femmes** : si l'édition de 1896 n'accueille pas de femmes parmi les athlètes, cette « erreur » est réparée dès 1900 (Paris) où la gente féminine fait son apparition (12 femmes pour 1065 hommes) dans quelques épreuves (tennis et golf). Cette proportion, certes très faible à ses débuts, ne cessera de s'accroître au fil des olympiades avec plus de 40% du total des athlètes participant aux JO de Sydney en 2000.
- **Apparition de différentes formes de Jeux** : JO de l'Olympiade (d'été), JO d'hiver et Jeux Paralympiques.

LA DIVERSIFICATION DES JEUX OLYMPIQUES

Au fil des Olympiades, les Jeux évoluent, prennent des formes différentes et élargissent leur public.

Les Jeux Olympiques de l'Olympiade (ou d'été)

- **Caractéristiques temporelles** : créés en 1896, les Jeux Olympiques d'été ont lieu «*au cours de la première année de l'Olympiade qu'ils célèbrent*²». La première Olympiade fut ouverte lors des premiers JO en 1896. Dès lors, chaque Olympiade s'ouvre sur l'organisation de nouveaux Jeux Olympiques.

Que se passe-t-il lorsqu'une édition des Jeux ne peut avoir lieu ?

Si les JO ne sont pas célébrés, l'Olympiade suivante s'ouvre quatre ans plus tard et le décompte du nombre d'Olympiades se poursuit. Exemple : les deux guerres mondiales ont rendu impossible la tenue des Jeux Olympiques. Les VI^{èmes} JO d'été n'ont pas eu lieu en 1916, l'Olympiade suivante s'est ouverte en 1920 avec les VII^{èmes} JO (Anvers).

- **Le choix des dates** : la période à laquelle les Jeux Olympiques doivent avoir lieu se situe, en général, pendant la saison estivale. Cette période est choisie de manière à créer les meilleures conditions de compétitions.

Exemple : la candidature de Paris pour les JO de 2012, en fixant l'éventuelle organisation de l'événement du 27 juillet au 12 août 2012, a tenu compte de nombreux paramètres tels que la qualité de l'air et la période climatique, la période de congés scolaires, la fin des compétitions internationales, ...

Il convient de souligner qu'une période «cadre» est fixée par le Comité International Olympique (CIO) et que le choix définitif de la quinzaine retenue au sein de cette même période est soumis à l'approbation du CIO.

- **Le site** : les cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que la grande majorité des épreuves doivent se dérouler dans la ville hôte.

- **Quelques chiffres** :

- 1^{ers} JO modernes : 1896 à Athènes (Grèce), 245 participants de 14 pays, 9 sports regroupant 43 épreuves
- JO les plus récents : 2004 à Athènes (Grèce), + de 10 000 athlètes de 202 pays, 28 sports regroupant plus de 300 épreuves

² Extrait de la Charte Olympique, chapitre 5 « Les Jeux Olympiques », article 36

Les Jeux Olympiques d'hiver

- **Création des Jeux d'hiver** : lors du rétablissement des Jeux Olympiques en 1896, Pierre de Coubertin, fidèle à l'ancrage antique de l'événement, ne s'attachait qu'aux sports d'été. Face à la popularité des sports de neige et de glace, le CIO décide d'organiser à titre d'essai « une Semaine Internationale des Sports d'Hiver » à Chamonix (France). Le vif succès remporté par cette expérience conduit à déclarer cette « Semaine » comme les premiers Jeux Olympiques d'hiver. Dès lors, des Jeux sont dédiés aux sports de neige et de glace.

- **Caractéristiques temporelles** : jusqu'en 1992, les Jeux d'hiver étaient traditionnellement organisés la même année que ceux dit de l'Olympiade (été). En raison de leur succès, les JO d'hiver prennent progressivement de l'ampleur et le CIO décide de « décaler » l'organisation. Depuis 1994, les Jeux Olympiques d'hiver sont organisés deux ans après le début de chaque Olympiade.

- **Le choix des dates** : comme pour l'organisation des Jeux d'été, une période « cadre » est fixée par le CIO au sein de laquelle les villes hôtes doivent déterminer la quinzaine de l'événement.

- **Le site** : lorsque des raisons topographiques ou géographiques rendent impossible la tenue de certaines épreuves dans le pays de la ville hôte, le CIO peut autoriser, exceptionnellement, leur déroulement dans un pays limitrophe.

- **Quelques chiffres** :

- 1^{ers} JO d'hiver : 1924 à Chamonix (France), 258 participants de 16 pays (essentiellement européens et nord-américains), 6 sports
- JO les plus récents : 2002 à Salt Lake City (USA), 2399 participants de multiples pays, 7 sports regroupant 78 épreuves

Les Jeux Paralympiques

- **Création des Jeux Paralympiques** : en 1948, Sir Ludwig Guttmann organise à Stoke Mandeville (à proximité de Londres, Angleterre) une compétition sportive destinée aux vétérans de la Seconde Guerre mondiale touchés à la moelle épinière. Des concurrents hollandais se joignent à l'événement. Aux yeux de ce médecin, les handicapés physiques et visuels doivent pouvoir bénéficier une expérience similaire aux Jeux Olympiques. Des Jeux à l'intention des athlètes handicapés sont alors organisés sur le modèle des JO pour la première fois à Rome en 1960. En 1976 (aux JO de Toronto), de nouvelles catégories de handicaps sont intégrées. La même année, se tiennent les premiers Jeux Paralympiques d'hiver en Suède. Le Mouvement International Paralympique est en marche !

- **Caractéristiques temporelles** : les Jeux Paralympiques se tiennent toujours la même année que les Jeux Olympiques. Cet événement a toujours lieu peu de temps après la tenue des JO (quelques semaines).

Pourquoi les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques ne se déroulent pas en même temps ?

Pour des questions d'organisation. L'organisation des Jeux Paralympiques exige des aménagements importants et organiser les deux Jeux en même temps rendrait leur organisation encore plus complexe et nécessiterait de construire davantage de sites sportifs. Dans l'état actuel des choses, les mêmes installations sportives sont utilisées par les concurrents valides et handicapés. Par ailleurs, quelques épreuves de démonstrations sont organisées lors des Jeux valides. C'est le cas du 1500 m fauteuil en athlétisme.

Remarque : un seul et même comité d'organisation est chargé de l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques.

A noter : il existe un Comité International Paralympique.

- **Le site** : depuis les JO d'été de Séoul en 1988 et les JO d'hiver d'Albertville en 1992, ils sont organisés sur les mêmes sites que les Jeux Olympiques.
- **Quelques chiffres** :
 - Le 2^{ème} événement sportif le plus important au monde après les Jeux Olympiques
 - 1^{ers} Jeux Paralympiques d'été : 1960 à Rome (Italie), 300 athlètes en fauteuil de 10 pays
 - Jeux Paralympiques d'été les + récents : 2004 à Athènes (Grèce), + de 4000 athlètes (141 français, 74 médailles dont 18 d'or)
 - 1^{ers} Jeux Paralympiques d'hiver : 1976 à Örnsköldsvik (Suède)
 - Jeux Paralympiques d'hiver les + récents : 2002 à Salt Lake City (USA), 416 athlètes de 36 pays

Pour plus d'informations concernant les épreuves et les participants aux différentes éditions des Jeux Olympiques et Paralympiques, consultez le dossier pédagogique « Athlètes et Disciplines Sportives aux Jeux Olympiques et Paralympiques »

LES JEUX OLYMPIQUES : UN EVENEMENT UNIQUE

Un rendez-vous sportif hors du commun

Les Jeux Olympiques constituent la compétition sportive la plus importante au monde, se distinguant ainsi des autres événements internationaux.

Cette singularité s'exprime par :

- **Sa temporalité** : les JO ont lieu tous les 4 ans (certains athlètes ne peuvent y participer qu'une fois dans leur vie).
- **Son caractère multisports**
- **L'importance du nombre de sports au programme**
- **L'importance du nombre de participants**
- **Sa faculté de rassemblement** : des centaines de milliers de personnes de nationalités différentes se réunissent en même temps et en un même lieu.
- **Sa portée** : des centaines de millions de téléspectateurs suivent les exploits des athlètes à travers la planète.

Une expérience marquante pour les athlètes

Participer aux Jeux Olympiques reste pour les athlètes un souvenir extraordinaire. Pour de multiples raisons, cette expérience est unique :

- **Les éditions espacées des JO** rendent la concurrence plus âpre et les qualifications plus difficiles. Etre qualifié aux JO, c'est entrer dans le sanctuaire des « Olympiens » : les meilleurs sportifs de la planète.
- **Le caractère symbolique** et les valeurs de paix, de rassemblement des peuples, de partage, de tolérance, mais aussi les rencontres... contribuent à charger cet événement en émotions.
- **Le prestige de devenir « Champion Olympique »** achève de décrire cette expérience unique. Outre les retombées économiques inhérentes à cette victoire, l'athlète acquiert une reconnaissance du monde sportif et une renommée internationale exceptionnelles.

Une dimension festive et rituelle

Les Jeux Olympiques se déroulent dans une atmosphère de fête continue. Les cérémonies d'ouverture et de clôture en constituent le point d'orgue. Invitant à découvrir la culture locale, ces dernières investissent le stade olympique par de la musique, des chants, des danses et des feux d'artifices le temps d'une soirée. Entre ces deux événements, les festivités s'invitent durant toute la période des Jeux par des festivals au sein du village olympique et de la ville organisatrice.

Outre le caractère créatif et artistique des cérémonies, celles-ci doivent néanmoins suivre un déroulement de rituels précis :

Cérémonie d'ouverture :

- Entrée des délégations d'athlètes par ordre alphabétique (la Grèce est toujours en premier et le pays hôte en dernier)
- Proclamation de l'ouverture par le chef d'Etat du pays hôte
- Entrée du drapeau olympique dans le stade
- Hymne olympique
- Lâcher de colombes
- Serment des athlètes et des officiels
- Arrivée de la flamme et allumage de la vasque

Cérémonie de clôture :

- Remise du drapeau olympique à la ville organisatrice des Jeux suivants
- Rassemblement des athlètes dans le stade
- Extinction de la flamme
- Proclamation de la clôture par le président du CIO

Un poids dépassant le cadre sportif

Tout comme il est établi que l'Olympisme dépasse le cadre strictement sportif pour s'inscrire comme une philosophie de vie, les Jeux Olympiques ont une portée extra-sportive importante :

- **Sur le plan médiatique** : les Jeux bénéficient d'un rayonnement planétaire avec plusieurs centaines de millions de téléspectateurs à chaque édition.
- **Sur le plan économique** : les Jeux constituent l'occasion de développer le pays d'accueil en particulier par le tourisme.
- **Sur le plan politique** : les Jeux Olympiques ne doivent pas être une vitrine politique. Ce fut malheureusement le cas à plusieurs reprises : la propagande nazie aux JO de Berlin (1936), les gants noirs de deux athlètes américains contre la ségrégation raciale aux JO de Mexico (1968), l'attentat contre la délégation israélienne aux JO de Munich (1972), le boycott américain aux JO de Moscou (1980) et la réponse des russes aux JO de Los Angeles (1984). Mais ils peuvent aider à améliorer les relations entre les pays (action en faveur de la paix et de la diplomatie).

L'ACCUEIL DES JEUX OLYMPIQUES

Qui a déjà organisé les Jeux ? (ou les organisera prochainement ?)

Jeux de l'Olympiade		
Olympiade	Année	Ville, Pays
I	1896	Athènes, Grèce
II	1900	Paris, France
III	1904	Saint-Louis, USA
IV	1908	Londres, Royaume-Uni
V	1912	Stockholm, Suède
VI	1916	/
VII	1920	Anvers, Belgique
VIII	1924	Paris, France
IX	1928	Amsterdam, Pays-Bas
X	1932	Los Angeles, USA
XI	1936	Berlin, Allemagne
XII	1940	/
XIII	1944	/
XIV	1948	Londres, Royaume-Uni
XV	1952	Helsinki, Finlande
XVI	1956	Melbourne, Australie
XVII	1960	Rome, Italie
XVIII	1964	Tokyo, Japon
XIX	1968	Mexico, Mexique
XX	1972	Munich, Allemagne
XXI	1976	Montréal, Canada
XXII	1980	Moscou, URSS
XXIII	1984	Los Angeles, USA
XXIV	1988	Séoul, Corée du Sud
XXV	1992	Barcelone, Espagne
XXVI	1996	Atlanta, USA
XXVII	2000	Sydney, Australie
XXVIII	2004	Athènes, Grèce
XXIX	2008	Beijing, Chine
XXX	2012	Londres, Royaume-Uni

Jeux Olympiques d'hiver		
N°	Année	Ville, Pays
1	1924	Chamonix, France
2	1928	Saint-Moritz, Suisse
3	1932	Lake Placid, USA
4	1936	Garmisch-Partenkirchen, Allemagne
	1940	/
	1944	/
5	1948	Saint-Moritz, Suisse
6	1952	Oslo, Norvège
7	1956	Cortina d'Ampezzo, Italie
8	1960	Squaw Valley, USA
9	1964	Innsbruck, Autriche
10	1968	Grenoble, France
11	1972	Sapporo, Japon
12	1976	Innsbruck, Autriche
13	1980	Lake Placid, USA
14	1984	Sarajevo, Yougoslavie
15	1988	Nagano, Japon
16	1992	Albertville, France
17	1994	Lillehammer, Norvège
18	1998	Nagano, Japon
19	2002	Salt Lake City, USA
20	2006	Turin, Italie
21	2010	Vancouver, Canada

Remarque : très peu ou pas de pays pauvres ont organisé des Jeux Olympiques.

Tout le monde peut-il accueillir les Jeux ?

- Il faut remplir certaines conditions :

- La ville (et le pays *a fortiori*) doit respecter les principes fondamentaux de la Charte Olympique qui reprennent le respect des Droits de l'Homme et le principe de démocratie
- La ville doit respecter les exigences techniques et de sécurité des différentes fédérations sportives
- La ville doit pouvoir payer le coût financier des Jeux

- Organiser les Jeux Olympiques coûte très cher :

Il faut construire de nouvelles infrastructures sportives, en rénover certaines. Il faut construire de nouveaux hôtels, un village olympique. On construit aussi de nouveaux moyens de transports (exemple : le tramway d'Athènes pour les JO de 2004). La ville doit aussi payer le « droit » d'organiser les Jeux Olympiques [paiement auprès du CIO du droit d'être requérante puis du droit d'être candidate].

POUR ALLER PLUS LOIN... PISTES PEDAGOGIQUES

LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES

QUELQUES PISTES DE TRAVAIL A EXPLORER

Géographie

- Découverte des pays ayant accueilli les Jeux Olympiques (fiche d'identité du pays, situer sur un planisphère)

Education artistique

- Décryptage de photos sportives
- Etude des affiches des différents JO

Education à l'hygiène

- Travail sur le dopage

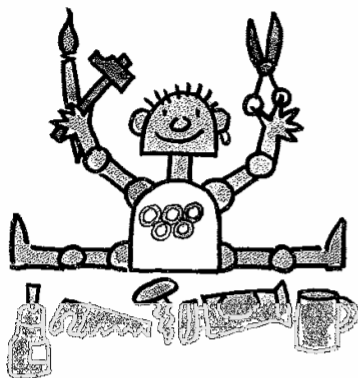
Education physique et corporelle

- Tester différentes disciplines sportives et handisports

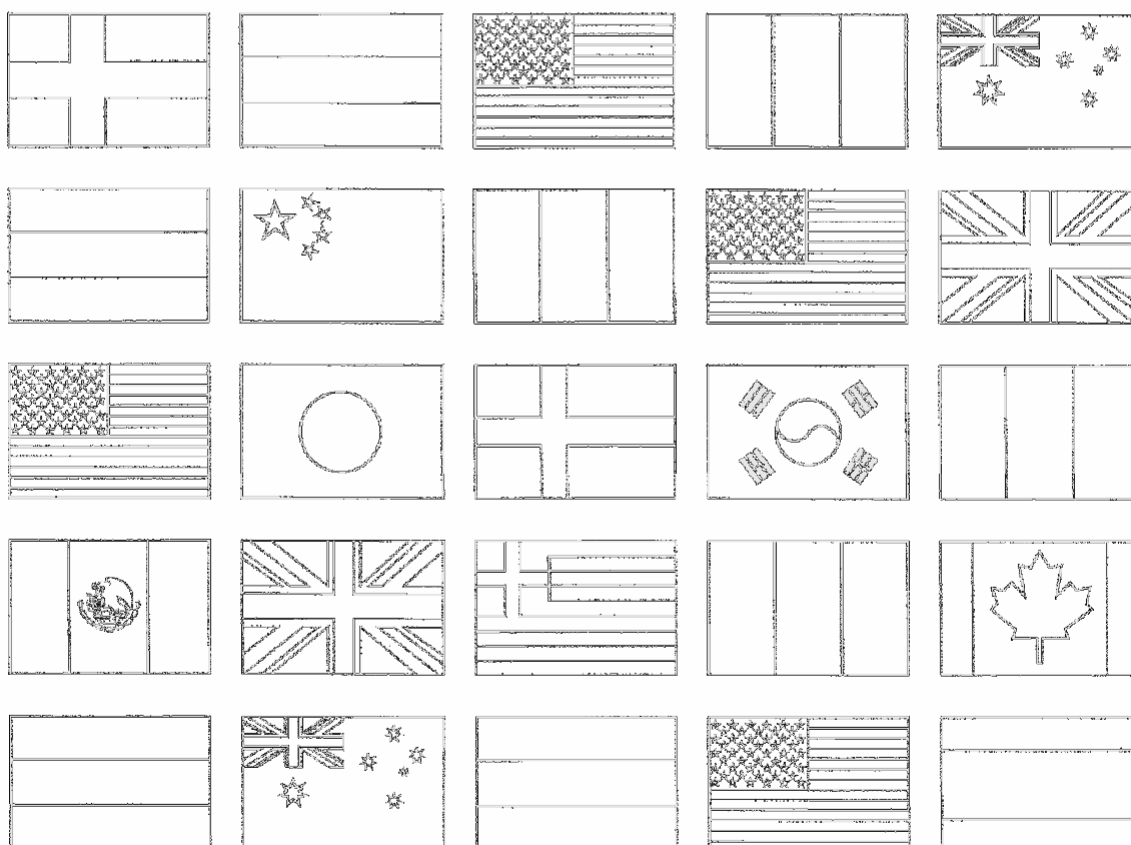
QUELQUES SUPPORTS EXISTANTS (CI-JOINTS)

- Support pédagogique d'éducation olympique du Comité Olympique Suisse (Swissolympic)
- Dossier USEP 2004
- Support pédagogique d'éducation olympique du Comité Olympique Interfédéral Belge (COIB)

Villes hôtes des Jeux Olympiques d'été de l'ère moderne



Aux pages 15 et 16, tu trouveras une liste précisant les noms des villes et pays dans lesquels les Jeux Olympiques ont été et sont organisés, et en quelle année. Regroupe, en tout premier, les pays et les villes qui vont ensemble. Mets ensuite les couleurs qui conviennent aux drapeaux de cette page (les modèles correspondants se trouvent sur le poster), découpe les drapeaux que tu as coloriés et colle-les à l'endroit qui convient. Bien du plaisir!

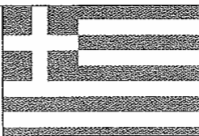


Document de travail

3 Histoire des Jeux Olympiques

Les pays:

Japon, Allemagne, Etats-Unis,
Chine, Pays-Bas, Etats-Unis,
Australie, Angleterre, Russie,
France, Mexique, Italie, Grèce,
Australie, Finlande, Allemagne,
Corée du Sud, Etats-Unis,
Espagne, France, Canada,
Suède, Grèce, Belgique,
Etats-Unis, Angleterre.

1896 Athènes Pays: Grèce		1900 Paris Pays:	
1904 St-Louis Pays:		1908 Londres Pays:	
1912 Stockholm Pays:		1920 Anvers Pays:	
1924 Paris Pays:		1928 Amsterdam Pays:	
1932 Los Angeles Pays:		1936 Berlin Pays:	
1948 Londres Pays:		1952 Helsinki Pays:	
1956 Melbourne Pays:		1960 Rome Pays:	

Swiss Olympic Academy

1964 Tokyo Pays:	1968 Mexico Pays:
1972 Munich Pays:	1976 Montréal Pays:
1980 Moscou Pays:	1984 Los Angeles Pays:
1988 Séoul Pays:	1992 Barcelone Pays:
1996 Atlanta Pays:	2000 Sydney Pays:
2004 Athènes Pays:	2008 Pékin Pays:

Texte lacunaire



Place les mots suivants à l'endroit qui convient:

Pollution de l'air, Grèce, souvlaki, Acropole, embouteillages, Plaka, ouzo, quarante, tsatsiki

Athènes est la capitale de la _____.

Le site le mieux conservé sur lequel se trouvent certains temples parmi les plus importants de la Grèce antique s'appelle l'_____. Avec ses tavernes et ses boutiques, la vieille ville d'Athènes, dite _____, vaut aussi la peine d'être visitée.

En Grèce, on prend volontiers du _____ comme hors-d'œuvre (fromage et concombres) avant le plat principal, fait de moussaka ou de _____. Pour accompagner le repas, un verre d'_____ est le bienvenu.

Souvent, la vieille ville connaît des _____ monstres. C'est la raison pour laquelle, en raison des gaz d'échappement, la _____ y est grave. En été, la température dépasse parfois les _____ degrés.

Mots cachés



La grille que tu as sous les yeux contient des mots qui devraient te faire penser à Athènes. Ils sont disposés de gauche à droite, ou de haut en bas, ou de bas en haut, ou en diagonale. Parviendras-tu à tous les trouver?

Solution

marathon, stadeolympique, acropole, athenes, plaka, chaleur, embouteillage, etc, souvlaki, parthenon, agora

C	E	M	B	O	U	T	E	I	L	L	A	G	E
H	D	E	W	P	B	L	T	A	U	O	N	U	K
G	H	Y	L	L	O	Z	E	K	D	U	Q	M	S
A	B	A	Z	P	M	S	D	R	V	I	X	S	N
R	N	Z	O	E	T	O	Q	E	P	W	I	L	O
O	Y	R	F	F	D	U	C	M	L	K	P	J	H
G	C	E	C	U	V	V	Y	L	A	G	A	B	T
A	W	P	R	E	T	L	D	Y	K	A	R	O	A
K	H	U	G	T	O	A	T	P	A	K	T	U	R
T	S	G	N	E	R	K	Q	E	I	H	H	K	A
J	O	P	D	U	I	I	X	D	B	G	E	N	M
C	H	A	L	E	U	R	S	M	H	Y	N	Q	Z
F	T	V	C	I	F	S	C	O	M	L	O	L	P
S	B	J	W	N	A	R	A	T	H	E	N	E	S

Swiss Olympic Academy

1936 : LES JEUX DE BERLIN

Le contexte :

Adolphe Hitler dispose des pleins pouvoirs depuis le 23 mars 1933. Trois ans plus tard en 1936, Berlin accueille les Jeux Olympiques ; le III^e Reich les veut grandioses.

Hitler avait pensé profiter de la cérémonie d'ouverture pour prononcer un discours de propagande. L'intervention énergique du président du Comité International Olympique (C.I.O) permit de l'éviter puisque Hitler accepta de prononcer la simple formule : « Je déclare ouverts les Jeux de la X^e Olympiade. »

Cependant un profond malaise ne cessera de planer sur ces Jeux Olympiques marqués par l'extraordinaire Jesse Owens.

Jesse Owens, Dieu du stade :

Cet étudiant « noir américain » de 23 ans est le favori des courses de 100 m, 200 m et du saut en longueur. En effet, le 25 mai 1935, il a déjà battu ou égalé six records du monde en 70 minutes (100 yards – 220 yards – 200 m – 220 yards haies – 200 m haies – saut en longueur).

Voici son palmarès au cours des Jeux Olympiques de 1936 à Berlin :

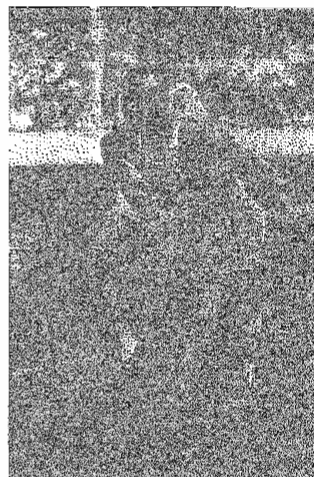
Le 3 août : première victoire sur 100 m en 10 secondes 3/10.

Le 4 août : il gagne le concours de longueur avec 8,06 m après une lutte indécise avec l'Allemand Lutz Long (« le blond arien »).

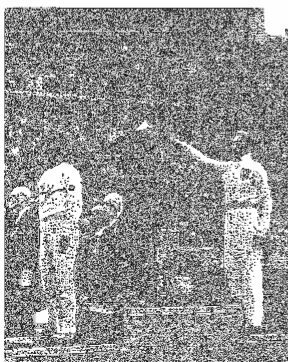
Le 5 août : victoire au 200 m en 20 secondes 7/10.

Le dernier jour, avec le 4 x 100 américain, il remporte la médaille d'or en 39 secondes 8/10.

Indéniablement, Jesse Owens aura marqué les Jeux de 1936.



La symbolique :



L'histoire nous dit qu'Hitler quitta la tribune officielle plutôt que d'assister à la remise de la médaille d'or au jeune prodige « noir américain ».

La petite histoire raconte le peu de moyen financier de nombreux pays. Ainsi, les athlètes américains durent se procurer et se payer leurs propres équipements. C'est comme cela que Jesse Owens acheta ses pointes à Berlin. Et comme elles étaient trop petites, il hérita d'un cor,... il prétendait que cela le faisait courir plus vite !

usep

Semaine nationale 2004

Tommie Smith lève le poing

Education aux Valeurs Olympiques 2005/Les Jeux Olympiques Modernes/Pistes pédagogiques 31

1968 : LES JEUX DE MEXICO

Exploitation pédagogique « COMPRENDRE ET S'INFORMER »

Le titre et la photo :

o En grand groupe :

- Recueillir les hypothèses des enfants sur la signification du titre et de la photo.

L'encadré :

o En grand groupe :

- A quelle date, à quelle occasion, se déroule cette scène ?
- Pourquoi les deux Américains lèvent-ils le bras ?
- Pourquoi l'Australien ne le lève-t-il pas ?
- Vérification de certaines hypothèses d'enfants.

Le texte :

o Par deux :

- Recherche sur le vocabulaire : ségrégation, discrimination, boycott, lynchage, humiliation, macaron...

o En grand groupe :

- Résumer l'histoire de Tommie Smith.
- Quelles qualités humaines son geste met-il en valeur ?
- Quelle est l'importance de son geste ?
- Expliquer : « l'image de Mexico n'a rien d'une anecdote. C'est du soufre qu'elle contient ».
- Quelles en sont les conséquences ?
 - pour lui
 - pour les noirs en Amérique et dans le monde.

Prolongements éventuels sur les thèmes suivants :

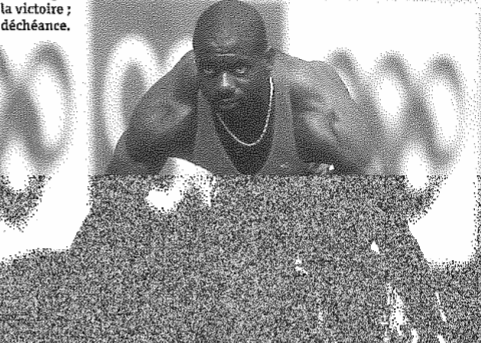
- o Le boycott des bus.
- o Qui était Martin Luther King ?
- o Situation actuelle des noirs en Amérique et dans le monde.
- o Notion de racisme.

usep

Semaine nationale 2004

Le scandale Ben Johnson

Au bout de la ligne droite, la victoire ; puis la déchéance.



En 1991, celui qui reste malgré tout recordman du monde (9 secondes 83 aux championnats du monde de Rome) obtient sa qualification pour les Jeux de Barcelone avec un « modeste » temps de 10 secondes 16 centièmes. Éliminé en demi-finale, il incarne une nouvelle figure de champion populaire : le repenti. Las... En janvier 1993, Ken Johnson est à nouveau contrôlé positif. Le vedé relaps, retombé dans l'hérésie, il n'a pas de nouvelle chance. © Patrick Desor

[illegible]

Semaine nationale 2004

1988 : LES JEUX DE SÉOUL

Exploitation pédagogique « COMPRENDRE ET S'INFORMER »

Le titre et la photo :

- o Analyse du document en grand groupe :
 - Recueillir les hypothèses des enfants sur la signification du titre et de la photo.

L'encadré :

- o A quelle date, à quelle occasion, se déroule cette scène ?
- o Quelles sont les couleurs des anneaux olympiques ? Quelle est la signification de ces couleurs ?
- o Expliquer : « En définitive, il est reproché à Ben Johnson d'être un briseur de rêve ».
- Vérification de certaines hypothèses d'enfants.

Le texte :

- o Par deux :
 - Recherche sur le vocabulaire : hagard – déchu – le paria – la vindicte – la crédibilité – le paroxysme – l'hypertrophie – exonérer – expier – le bouc émissaire – le proscrit – le giron.
- o En grand groupe :
 - Qu'est-ce qui conduit Ben Johnson à se doper ?
 - En quels autres termes parle-t-on de Ben Johnson dans ce texte ?
 - Retiendra-t-il la leçon ?

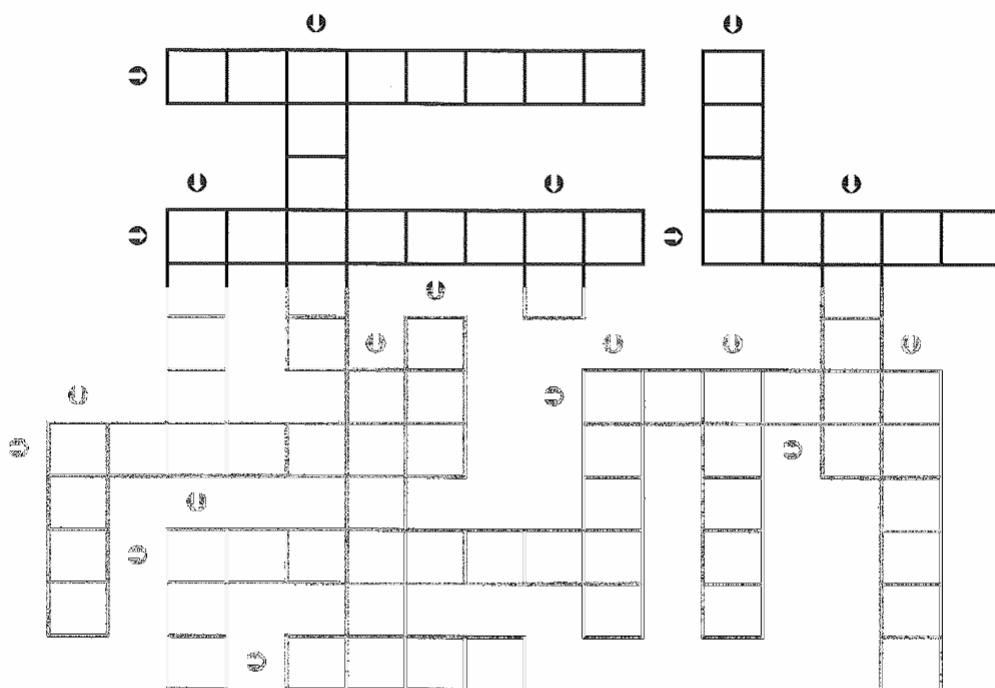
Prolongements éventuels sur les thèmes suivant :

- o Les jeux olympiques : dates, lieux des 10 derniers jeux d'été.
- o Epreuves proposées en athlétisme.
- o Evolution des records :
 - course 100 m plat
 - saut en longueur
 - lancer de poids.
- o Le dopage.

usep

Semaine nationale 2006

GRILLE DE MOTS FLÉCHÉS



Complète la grille avec:

- les mots des titres :

LE – SCANDALE – BEN – JOHNSON – TOMMIE – SMITH – LEVE – LE – POING

- les mots suivants :

USEP – CHAMPION – PODIUM – DOPAGE – DOIGT – JEUX – PISTE – CIO – MEDAILLE –
MEXICO – SEOUL.

usep

Semaine nationale 2004

Bob BEAMON, enfant des faubourgs de New York, issu d'un milieu modeste, va marquer les Jeux Olympiques de 1968 par une performance hors du commun, la plus brutale que l'athlétisme ait jamais connu.

Imaginez donc ! Nous sommes à **Mexico ce 18 octobre 1968** ; il est 13h45. Le noir américain Bob Beamon est le premier des 17 concurrents finalistes de l'épreuve du saut en longueur à entrer en lice. Il démarre au bout de la piste d'élan. Quelques secondes plus tard, c'est la stupeur, d'abord pour les juges, puis pour les spectateurs à la lecture du tableau des résultats, et enfin grâce à la télévision dans le monde entier.

Que s'est-il passé ? Eh bien ! Cet athlète d'1 m 89 pour 80 kg et âgé de 22 ans, inconnu du grand public, considéré dans le milieu de l'athlétisme américain comme un spécialiste relativement moyen, vient à son premier saut, de battre le record du monde ! Que dis-je, le battre...**le pulvériser** ! En effet, quel autre verbe employer puisque ce record passe de 8m 35 à 8m 90 !!! Rien que cela !

Revivons cet exploit en direct. Il est toujours 13 h 45 à Mexico, un orage menace au-dessus du stade olympique. Bob Beamon s'élance au bout de la piste. Sa course est parfaitement équilibrée, sa vitesse est maximale, son appel est pleine planche, son impulsion phénoménale. Il est dans les airs : il s'envole, bras écartés, double ciseau, retour des jambes à l'horizontale, épaules rentrées, bras plongés entre les cuisses, il atterrit. Il heurte le sable : réception sans recul, aucune perturbation provoquée par les fesses ou les mains. Il se relève, regarde les juges qui s'affolent car leur appareil de mesure est trop faible. C'est alors, munis d'un mètre à bande métallique, que les officiels mesurent son immense saut : 8 m 90 ! Un juge s'approche de Bob Beamon et lui murmure : « formidable, formidable ! ». Quelques secondes plus tard, le tableau lumineux s'allume et, en dessous du dossard 254, s'inscrivent à chiffres : « 8.90 ».



Le public n'en croit pas ses yeux, Bob Beamon en état de choc s'effondre sur la piste, à genoux et en larmes. Le concours reprend ses droits mais, juste après le premier essai du soviétique, l'orage éclate, la pluie se met à tomber, plus forte que jamais. Elle rend la piste glissante et la planche d'appel moins performante. De toute façon, ses principaux adversaires, qui avaient annoncé que le record du monde serait battu à Mexico en partie à cause de la situation géographique de cette ville (2240m d'altitude), sont écrasés psychologiquement par le bond phénoménal de celui qui a eu l'avantage de s'élancer le premier.

usep

Semaine nationale 2004

Alors, l'exploit de Beamon est-il un extraordinaire fait du hasard ?

On peut penser que non. En effet, à 15 ans, il saute 7m 33 ; à 17 ans, 7m 69 ; à 18 ans, 7m 82 ; à 19 ans, 8m 13 ; à 20 ans, 8m 20 ; à 21 ans, 8m 33. Mais il faut que Bob Beamon approche de 2 cm le record du monde en 1967 pour qu'enfin Wayne Vanderburg le sélectionne dans l'université de Texas Del Paso, une université dans laquelle il ne s'intègre jamais véritablement en raison de ses médiocres qualités d'étudiant.

De plus, sans être un activiste, Beamon a le tort de **militer pour les Droits de l'Homme**, ce qui n'est pas bien vu en 1968 aux Etats-Unis, surtout quand on est noir.

Ainsi, au mois de mai 1968, **Bob Beamon** se retrouve exclu de son université pour avoir refusé, avec dix de ses frères de couleur, de participer à une rencontre les opposant à une sélection essentiellement composée de Mormons aux **comportements racistes** reconnus. Si cette sanction, fort mal admise par Beamon, déclenche sans aucun doute le phénomène de pression dont il va profiter quelques mois plus tard (1968 étant également l'année de l'**assassinat de Martin Luther-king**), elle lui permet également de se consacrer exclusivement à sa préparation aux jeux Olympiques. Mexico est devenu pour lui, le lieu choisi de sa revanche.

En attendant ce jour, Beamon travaille comme un forcené. Sauteur d'instinct, à la technique assez frustrée, au point de ne pas avoir de marques systématiques pour sa course d'élan, il possède néanmoins une caractéristique à l'évidence primordiale pour le saut en longueur : il est **ambipède**. Ainsi son pied d'appel peut être, indifféremment le gauche ou le droit, ce qui lui permet d'exploiter au maximum sa prodigieuse vitesse, son atout majeur.

Cette saison, Beamon a déjà participé à 23 compétitions et en a gagné 22 ; c'est donc dans une forme éclatante et avec un esprit de revanche qu'il se présente aux jeux Olympiques.

Cet athlète n'avait donc rien du « remplaçant » que certains observateurs américains avaient voulu dépeindre. Il faisait partie des candidats potentiels au record du monde, mais personne ne se doutait que Beamon allait dépasser de 30 cm la prévision la plus optimiste. Ce coup de tonnerre restera inégalé pendant plus de 20 ans. Il faudra attendre les Championnats du Monde de Tokyo (1991) pour voir enfin Mike Powell établir un nouveau record du monde : 8 m 95.

" Mon saut avait 20 ans d'avance . "

« Mon histoire est celle de quelqu'un qui est né avant son époque »,

déclara un jour, Bob Beamon

C'est une explication de son exploit que personne n'avait envisagée.

usep

Semaine nationale 2004

(par Alex HALEY)

Wilma Rudolph était le dix-septième enfant d'une modeste famille de noirs américains établis à Clarksville dans le Tennessee. A quatre ans, elle ne savait pas encore marcher. Elle eut alors, simultanément la scarlatine et une pneumonie double et demeura pendant des semaines entre la vie et la mort. Finalement, elle s'en tira, mais avec une paralysie de la jambe gauche. Puis des spécialistes examinèrent la petite fille et déclarèrent que des années de massages quotidiens pourraient, peut-être, lui rendre l'usage de sa jambe.

Les Rudolph étaient très pauvres, mais tous les jours, sa mère, qui était domestique, massait la jambe infirme, prolongeant la séance longtemps après que Wilma se fut endormie. Au bout d'un an, les médecins n'ayant constaté qu'un très léger progrès dans les réflexes musculaires de la petite fille, Mrs. Rudolph montra à trois de ses enfants la façon dont il fallait s'y prendre, et Wilma put ainsi bénéficier de quatre séances quotidiennes de massage au lieu d'une seule. « Elle marchera » répétait Mrs. Rudolph.

Vers l'âge de six ans, Wilma parvint à clopiner sur de courtes distances, mais sa jambe flanchait sans cesse. A huit ans, elle put enfin marcher avec un appareil qui lui maintenait la jambe. Un peu plus tard, les médecins remplacèrent l'appareil par une chaussure montante renforcée, et Wilma put enfin aller à l'école.

En 1953, Wilma, alors âgée de treize ans, entra au lycée et s'inscrivait dans l'équipe de basket-ball. Au cours d'une partie, où elle jouait avec son ardeur habituelle, elle houscula l'entraîneur qui arbitrait : « Je peux me tourner de n'importe quel côté, je te trouve toujours là, en train de bourdonner comme un moustique », s'écria-t-elle, agacée. Le surnom de « Moustique » devait lui rester.

Peu de temps après, lors de la compétition qui opposait les lycées du Tennessee, Wilma remporta brillamment les sprints féminins sur 50, 75, et 100 yards. Edward Temple, entraîneur de l'équipe féminine d'athlétisme de l'université d'Etat du Tennessee, s'intéressait vivement à ces épreuves. Avec son équipe de « Tigerbelles », Temple était décidé à attirer l'attention sur cette université noire. Et, dans cette jeune personne animée de la volonté de vaincre et admirablement bâtie pour courir vite, avec ses jambes longues et solides, il reconnut une championne en puissance.

Chaque été, Mr. Temple faisait faire un essai aux dix meilleures athlètes des lycées. Celles qui donnaient des résultats satisfaisants pouvaient recevoir une bourse d'études de quatre ans.

« Je veux bien te mettre à l'épreuve », dit-il à Wilma. Cette nouvelle provoqua une explosion de joie chez les Rudolph qui, tous, avaient aidé Moustique à surmonter son terrible handicap physique.

« Tu es la première de la famille qui ait jamais eu une chance de poursuivre ses études », déclara la mère de Wilma. Si la course à pied peut t'y mener, je veux que tu te mettes dans la tête d'arriver la première. N'abandonne jamais ! ».

Temple savait parfaitement éveiller l'émulation et l'esprit de compétition. Impitoyablement, il critiquait les défauts du style de Wilma : « Allonge donc tes grandes jambes, fais de vraies foulées ! Attention à tes coudes ! On dirait un moulin à vent. Ton mouvement de bras doit être en ligne, comme ceci. Et pas de poings fermés, on est plus détendu quand on court les mains ouvertes. »

Partout, les Tigerbelles se jouaient de leurs adversaires. Avec les trois autres membres de l'équipe de relais, Wilma était considérée comme l'une des Tigerbelles les plus rapides.

Sept Tigerbelles étaient parmi les 310 sélectionnés américains qui s'envolèrent pour Rome en août 1960. Là-bas, au cours du 100 mètres féminin, Wilma pulvérisa le record olympique avec 11 secondes juste. Dans les finales du 200 mètres, elle remporta une victoire stupéfiante sur la grande championne allemande Jutta Heine. Puis ce fut l'heure du relais 4 x 100 mètres féminin. Les spectateurs massés dans le gigantesque stade olympique firent silence lorsque les six équipes se placèrent sur la piste. Tous les yeux étaient braqués sur Wilma Rudolph. Si l'équipe des Etats-Unis remportait cette finale, Wilma serait la première femme américaine à avoir gagné trois médailles d'or en athlétisme.

usep

Semaine nationale 2004

Le coup de pistolet du starter claqua. Les six premières équipières jaillirent de leurs starting-blocks, fonçant vers les deuxièmes, auxquelles elles transmièrent le bâton témoin, qui parvint ensuite aux troisièmes équipières. A ce moment, Lucinda Williams, de l'équipe américaine, était en tête, filant comme un trait vers Wilma, qui avait déjà commencé à se lancer.

Soudain, une vague d'émotion parcourut la foule : la transmission du bâton était ratée, Wilma ayant dû s'arrêter pour le saisir ! L'Allemande Jutta Heine, lancée à toute vitesse, lui avait pris 3 ou 4 mètres. Alors, l'incroyable foulée en ciseaux de Wilma commença à brûler la piste. Elle rattrapa Jutta Heine, prit une légère avance, poursuivit son effort... et coupa le fil d'arrivée la première.

Les Tigerbelles avaient remporté le relais, ce qui valait à la brune fille du Tennessee sa troisième médaille d'or. Une formidable ovation monta du stade olympique. " Wilma ! hurlait la foule. Moustique ! »

Chapeaux, journaux, programmes pleuvaient sur la pelouse vert émeraude tandis que la championne faisait demi-tour et se frayait un passage vers le bord de la piste. Wilma, devenue la reine mondiale de la cendrée, réclamait son entraîneur et pleurait de joie, cependant que les photographes l'assiégeaient littéralement. Et elle était éperdue de gratitude pour Temple, qui l'avait entraînée avec tant de persévérance, et pour sa mère qui, jadis, s'était acharnée à la faire marcher envers et contre tout.

Remettre les paragraphes dans l'ordre pour reconstituer l'histoire de Wilma:

A trois ans, Wilma donne des inquiétudes à ses parents. Elle souffre de fièvre et bientôt la poliomyélite vient la frapper.

Trois fois, elle monte sur le podium olympique. Trois médailles d'or récompensent la courageuse petite fille du ghetto de Clarksville.

Le médecin de Nashville conseille à Wilma de pratiquer la course à pied pour guérir. Wilma commence à s'entraîner.

Petit à petit, grâce à sa volonté et au dévouement de ses parents, « Wilma » apprend à se servir de ses jambes.

Avec ses longues jambes, ses yeux de biche et sa silhouette fine et souple, « Moustique » est devenue pour tous les journalistes « La gazelle noire ».

Dans le ghetto noir de Clarksville, Wilma, fillette malingre et infirme, est plus connue sous le surnom de « Moustique ».

Aux jeux de Melbourne, Wilma à 16 ans fait partie de l'équipe olympique américaine. A Rome, le monde entier découvre une nouvelle championne.

A Clarksville, village du Tennessee, une modeste famille noire accueille son dixième enfant. C'est une fille : Wilma.

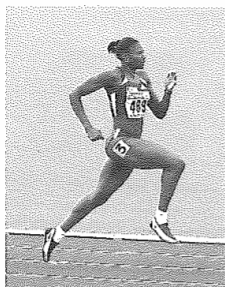
Chaque jour, sa mère lui fait des massages pour poursuivre son traitement de rééducation. La fillette marche avec des appareils.

USEP

Semaine nationale 2004

PORTRAIT : Muriel Hurtis

Née le 25 mars 1979
à Bondy
1m80 et 68 kg
Club : AC BOBIGNY



Palmarès 2002:

- Championne du monde du 4x100 m
- Vice-Championne du monde en salle du 200 m
- Vice-Championne de France du 100 m
- Vice-Championne de France en salle du 60 m
- Championne de France du 200 m
- 3^{ème} de la Coupe d'Europe sur 200 m
- 2^{ème} de la Finale du Grand Prix sur 200 m

"Quand on n'a pas de tête on a des jambes"

« Sur un meeting du côté de Limoges, j'avais oublié mes baskets pour l'entraînement. Je n'ai pas trouvé d'autres solutions que d'emprunter les baskets du cuisinier ! Ça, c'est tout moi. J'ai un peu tendance à oublier les choses.(rires).

Lors des championnats de France juniors, j'ai trouvé le moyen de louper le départ de ma série. Je disputais le 200 m et malgré les appels au micro, je ne suis jamais arrivée. J'étais tranquillement en train de m'échauffer... Finalement, Georges Salom, mon entraîneur, est intervenu pour que je prenne le départ de la dernière série. Les juges ont été compréhensibles et même si ça ne faisait pas plaisir à certains entraîneurs, j'ai pu courir. Et je suis devenue championne de France... »

Pour en savoir plus : www.murielhurtis.com

PORTRAIT : Yannick Souvré

Née le 19/09/1969 à Toulouse

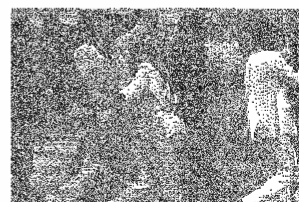
Capitaine de l'équipe de France de 1997 à 2002
Championne d'Europe en 2001
JO de Sydney 2000 (5^{ème} place)



Son meilleur souvenir !

« Le premier à venir en tête, ce sont les Jeux Olympiques.
Au-delà de la compétition, ce rassemblement de sportifs du monde entier...
La cérémonie d'ouverture, c'est 400 m où tu ne marches pas, tu voles !
Ce sont des années de rêve qui se réalisent ! »

Pour en savoir plus : www.yannicksouvre.com



usep

Semaine nationale 2004

EVEIL HISTORIQUE

Un petit bond en arrière...

Trace une ligne du temps pour situer les différents Jeux Olympiques de l'ère moderne.

En recherchant sur Internet ou dans des livres, tu pourrais te servir des différentes affiches des Jeux modernes pour agrémenter ta ligne du temps.

Un grand bond en arrière...

Trace une autre ligne du temps pour situer la période des Jeux antiques et celle des Jeux modernes.

Tu seras bien étonné(e) de constater qu'il n'y a pas eu de Jeux Olympiques durant une longue période.

Essaie de t'informer sur les raisons de cet abandon des Jeux antiques et sur les raisons de la reprise des Jeux modernes.

Un homme est à la base de ces Jeux modernes. Sais-tu de qui il s'agit ?

LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES

Pour participer aux épreuves, les concurrents doivent être grecs, libres, adultes et mâles. Les spectateurs, eux, doivent être grecs mais les femmes mariées ne sont pas admises par décision religieuse. Pour concourir, chaque athlète doit se mettre nu pour prouver son honnêteté.

Avant les épreuves, et pendant celles-ci, ils se nourrissent exclusivement de fromage de chèvre et d'eau et se préparent sous la direction de leur entraîneur et sous la surveillance des juges.

A l'approche des Jeux, des messages ont été envoyés à travers la Grèce et ses colonies d'Égypte et d'Espagne pour annoncer l'événement.

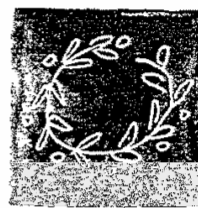
Autour du stade, 60.000 spectateurs se massent. Les cérémonies d'ouverture vont commencer par un sacrifice de bœufs à Zeus puis les athlètes, après s'être présentés, prêtent serment. On coupe des rameaux d'olivier de l'arbre sacré pour couronner les futurs vainqueurs.

Pendant douze siècles, les Grecs respectaient la trêve sacrée. Tous les quatre ans ils déposaient les armes pour se rendre à Olympie et assister aux Jeux. Malheur à la cité de celui qui ne respectait pas la loi.

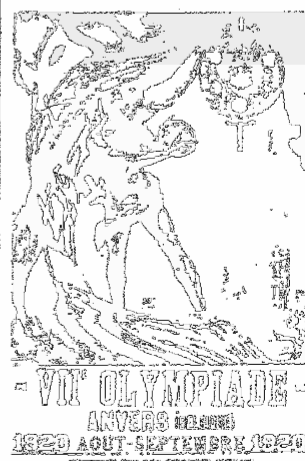
PETITE HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES

Lecture

A. Les Jeux Olympiques ont leur origine en Grèce où ils furent institués en 776 avant Jésus-Christ. Les athlètes grecs se rassemblaient au stade d'Olympie et pendant 5 jours, se réunissaient dans des joutes sportives organisées à la mémoire de Zeus, le chef des dieux. Les vainqueurs de ces joutes recevaient une palme et une couronne d'olivier avant de former une procession solennelle.



ATHENS 2004



Olympisme et Jeunesse - Athènes 2004 - COIS

EVEIL HISTORIQUE

B. Après la conquête de la Grèce par les Romains en 146 avant Jésus-Christ, l'esprit des Jeux dégénéra et la participation d'athlètes professionnels abolit le caractère primitif des épreuves jadis ouvertes à tous les amateurs libres de race grecque. En 392 après Jésus-Christ, l'empereur chrétien Théodose abolit les Jeux.

C. La résurrection moderne des Jeux est due aux efforts passionnés de l'éducateur français Pierre de Coubertin, né à Paris en 1863, mort à Lausanne en 1937 et dont le cœur a été déposé par ses disciples dans une urne scellée sous un monument commémoratif à Olympie.

D. C'est en 1896, après la reconstruction en marbre blanc du célèbre stade Périclès, jadis détruit par les Turcs, que s'ouvrirent à Athènes les premiers Jeux Olympiques modernes pour renouer symboliquement avec la grande tradition antique.

E. Ces Jeux et ceux qui suivirent à Paris en 1900 et à Saint Louis aux U.S.A. en 1904, souffrirent d'une mauvaise organisation et d'une participation internationale très réduite. En revanche, en 1908 à Londres, les Jeux connurent enfin un franc succès.

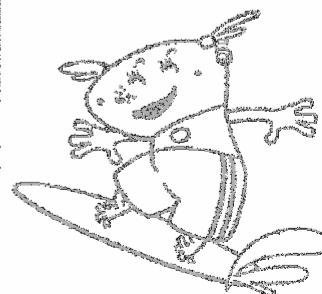
F. A mesure que le temps s'écoulait, de nouveaux sports étaient inclus dans les programmes (pour devenir olympique, un sport doit être pratiqué dans dix pays au moins), les concurrents s'engageaient de plus en plus nombreux et le nombre des épreuves augmentait.

G. Les femmes furent admises à participer dès 1900, mais de manière sporadique, en tennis et en tir à l'arc. En 1912, elles concoururent aux épreuves de natation et participèrent aux Jeux de façon permanente. C'est en 1920 à Anvers (Palais des Glaces) que les sports d'hiver figurèrent pour la première fois au programme.

H. La première guerre mondiale interdit le déroulement des Jeux de 1916 tandis que la seconde rendit impossibles ceux de 1940 et 1944. Mais la chronologie officielle ne tenant compte que des Olympiades, les Jeux qui se déroulèrent à Sapporo en 1972 furent les 11èmes Jeux d'hiver et ceux qui eurent lieu à Munich furent les 20èmes Jeux d'été.

I. Les Jeux inauguraux de 1896 avaient modestement réuni 285 concurrents avec la participation de 13 nations. En 1964 à Tokyo, les Jeux ont rassemblé 5.558 concurrents pour 94 nations. Progression aussi dans les Jeux d'hiver : 293 concurrents de 16 nationalités à Chamonix en 1924. En 1964, à Innsbruck, 928 concurrents pour 36 nations.

J. L'œuvre de Pierre de Coubertin est solidement ancrée dans l'histoire. Quinze siècles après l'abolition des Jeux antiques, les Jeux modernes suscitent l'enthousiasme universel.



EVEIL HISTORIQUE

Questionnaire

A. Dans quelle partie du texte trouve-t-on la réponse aux questions suivantes ?

Complète la case ☐ par A, B, C, D, E, F, G, H, I ou J.

- En quelle année se déroulèrent les premiers Jeux Olympiques modernes ? ☐
- Combien de concurrents participèrent aux Jeux inauguraux de 1896 ? ☐
- En l'honneur de quel dieu les premiers Jeux Olympiques furent-ils organisés ? ☐
- En quelle année les femmes furent-elles admises à participer à certaines compétitions ? ☐
- A quelle condition un sport peut-il devenir une épreuve olympique ? ☐
- Depuis quand les Jeux d'hiver sont-ils organisés ? ☐
- Qu'ils soient d'été ou d'hiver, à qui doit-on la résurrection des Jeux Olympiques ? ☐
- Quel empereur romain supprima les Jeux grecs ? ☐
- Pendant combien de jours les premiers Jeux se déroulaient-ils ? ☐
- Qu'est-ce qui rendit les Jeux de 1940 impossibles ? ☐

FORMATION MATHÉMATIQUE

2. DES NOMBRES ...

2.1. Les dates des jeux

Les Jeux Olympiques devraient avoir lieu tous les quatre ans, lorsque le nombre qui compose l'année est divisible par quatre.

Recopie dans une colonne, les années où les jeux ont eu ou auraient dû avoir lieu (regarde le nombre formé avec les deux derniers chiffres) et place les autres années dans la seconde colonne :

1924 – 1932 – 1927- 1918 – 1934 – 1940 – 1908 –1900 – 1968 –1954 – 1972 – 1992 – 1980 – 1964 –1948 – 1994 –1996 – 1998 – 1990 – 1970 – 1920 – 1976 – 1922 – 1896 –1904

Fais de même pour prévoir les Olympiades du futur :

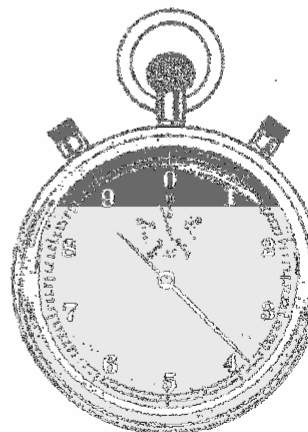
2035 – 2026 – 2034 – 2028 – 2036 – 2076

2.3. La participation totale aux Jeux

Les villes qui ont accueilli les Jeux Olympiques, depuis 1948, ont été classées par ordre alphabétique; tu trouveras à côté de chaque ville le nombre d'athlètes qui y ont participé.

Reclasse tout dans l'ordre du nombre de participants.

Ville	Nombre d'athlètes
Atlanta	10 800
Barcelone	10 400
Helsinki	4 925
Londres	4 099
Los Angeles	7 055
Melbourne	3 184
Mexico	5 530
Montréal	6 085
Moscou	5 326
Munich	7 156
Rome	5 246
Séoul	9 417
Sydney	10 200
Tokyo	5 140



BIBLIOGRAPHIE ET SITES UTILES

BIBLIOGRAPHIE

INCONTOURNABLE

- Comité International Olympique, *Charte Olympique*, Genève, 2003 [disponible sur le site Internet du CIO]

A DESTINATION DU JEUNE PUBLIC

Bandes Dessinées

- DUPUIS (Pierre-Léon), JEANTEUR (Claire), MOLITERNI (Claude), ROLAND (Thierry), *L'Aventure Olympique*, Editions Dargaud, Paris, 1990-1994 (4 volumes)
 1. De l'Antiquité à 1924
 2. De 1928 à 1956
 3. De 1960 à 1976
 4. De 1980 à 1992
- GOSCINNY (René), UDERZO (Albert), *Astérix aux Jeux Olympiques*, Hachette, Paris, 1998, rééd. 1999

Roman

- ARVIN-BEROD (Alain), *Les enfants d'Olympie (1796-1896)*, Ed.Cerf

Ouvrages de vulgarisation

- DANNAUD (Sylvie), *Lysias aux Jeux Olympiques*, Ed. d'art Monelle Hayot, 1983
- CIO, *La Flamme Olympique*, Ed. Musée Olympique, Lausanne, 1986
- CIO, *10 Questions sur les Jeux Olympiques*, Ed. Musée Olympique, Lausanne, 1988
- Edition Casterman, *Qu'est-ce qu'on mange ?* (pour les 8-10 ans)
- Essentiel MILAN, *Les Jeux Olympiques*, Ed. MILAN
- HOFFMANN (Ginette), *Au temps des premiers Jeux Olympiques*, Casterman, Coll. Des enfants dans l'histoire, Paris, 1988
- MIQUEL (Pierre), *La vie privée des hommes au temps de la Grèce antique*, Hachette Jeunesse, Coll. La vie privée des hommes, Paris, 1991
- VANOYEKE (Violaine), *Quand les athlètes étaient des dieux*, Fleurus, 1996

- WEINER (Magali), *Les Jeux Olympiques*, Castor Poche Flammarion, Coll.Castor doc, Paris, 2000

Périodiques

- Revue Mikado, hors-série n°12, « 100 ans de Jeux Olympiques », Milan Presse
- Mon Quotidien, Cahier Spécial réalisé avec le pôle ressources national sport et handicaps, décembre 2004 [disponible sur le site : www.monquotidien.com]

CD-rom

- « *Alimentaire mon cher Jo* », MEDES CHU de Rangueil à Toulouse (pour les 7 à 12 ans)

A DESTINATION DES ENSEIGNANTS

- BOULONGNE (Yves-Pierre), *Humanisme et pédagogie, 10 leçons sur l'Olympisme*, CIO, Lausanne, 1999
- COUBERTIN (Pierre de), *Essais de psychologie sportive*, Ed. Jérôme Million
- COUBERTIN (Pierre de), *Le Manifeste Olympique*, Ed. du grand pont
- DECKER, WOLFGANG, THUILLIER, *Les sports dans l'Antiquité*, A.&J. Picard, Paris, 2004
- DURING (Bertrand), *Valeurs de l'Olympisme*, INSEP, coll. « Sport et Culture », 1989, rééd. 1990
- EYQUEM (Marie-Thérèse), *Pierre de Coubertin, l'épopée olympique*, Clamann-Lévy, 1966
- Journal l'Equipe, *les Jeux Olympiques d'Athènes à Athènes (1896-2004)*, diffusé par Calmann-Lévy
- FREINET-CARMES, *Les Jeux Olympiques modernes*, bibliothèque de travail n°363 (1956), Ed. Imprimerie à l'école
- HACHE (Françoise), *Les Jeux Olympiques – la flamme de l'exploit*, Gallimard, Coll. « Découvertes », Paris, 1992, rééd. 2000
- MONESTIER (Alain), *Les Conquérants d'Olympie (Naissance du sport moderne)*, Ed. Pierre Bellemare-Albin Michel
- Revue EPS 1, n°111, janvier-février 2003 (dossier spécial sur de nombreux aspects sport et santé)
- Revue La Santé de l'Homme, n°364, « Jeunes et activité physique : quelle place pour la santé », mars-avril 2003

- Revue La Santé de l'Homme, n°374, Dossier « *Nutrition ça bouge à l'école* », novembre-décembre 2004
- ROLLAND-CACHERA (Marie-Françoise), « Les bienfaits de l'activité physique et d'une alimentation équilibrée chez l'enfant », Revue EPS 1, n°91, janvier-février 1999

SITES A CONSULTER...

- ✓ Site du Comité International Olympique : www.olympic.org
- ✓ Site du Comité International Paralympique : www.paralympic.org
- ✓ Site du musée olympique de Lausanne : www.museum.olympic.org
 - o Service pédagogique : www.museum.olympic.org/pedagogie (informations et documentation à destination des enseignants et du jeune public)
- ✓ Site du Comité National Olympique et Sportif Français : www.franceolympique.com
 - o Académie Nationale Olympique Française : rubrique « Académie Nationale Olympique »
 - o Fondation Sport Santé : rubrique « Suivi médical et accompagnement social »
- ✓ Site du comité d'organisation des JO d'été Athènes 2004 : www.athens2004.com
- ✓ Site du Ministère Grec de la culture (en anglais) : www.culture.gr/home/welcome.htm/
 - o Département des programmes éducatifs : <http://francoib.chez.tiscali.fr/agora/ag1plan.htm>
- ✓ Site du comité d'organisation des JO d'hiver Turin 2006 : www.torino2006.org
- ✓ Site du comité d'organisation des JO d'été Pékin 2008 : <http://fr.beijing2008.com>
- ✓ Site du comité d'organisation des JO d'hiver Vancouver 2010 : www.vancouver2010.com/fr
- ✓ Site du Comité Olympique Britannique : www.olympics.org.uk
 - o Programme d'éducation olympique : www.olympics.org.uk/education/education_teachers.asp
- ✓ Site du Comité Olympique Canadien : www.olympic.ca
- ✓ Site du Comité Olympique Interfédéral Belge : www.olympic.be
- ✓ Site du Comité Olympique Suisse : www.swissolympic.ch
- ✓ Site du Comité Olympique Polonais : <http://www.edukacjaolimpijska.pl>
- ✓ Site de l'Agence Mondiale Antidopage : www.wada-ama.org
- ✓ Site ministériel français sur le sport et la santé : www.santesport.gouv.fr
- ✓ Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES) : www.cfes.sante.fr
- ✓ Site de l'USEP : www.usep.org